



## A la une

### **Le Réseau Étincelle forme de jeunes décrocheurs en lien avec les entreprises**

« J'ai un CAP en boulangerie mais je ne voulais plus faire ce métier, témoigne Gaël, 20 ans. À côté je pratiquais l'infographie en autodidacte. Grâce au Réseau Étincelle [1] j'ai pu explorer cette voie professionnelle, confirmer ce choix par une immersion de deux semaines en entreprise, et décrocher un emploi d'avenir. » Comme lui, plus de 1 000 jeunes sont passés par l'association Réseau Étincelle, créée en 2010 à l'initiative de PME, de grands groupes et de fondations d'entreprises. Un réseau précurseur, alors que le gouvernement vient d'annoncer un effort significatif en faveur des jeunes décrocheurs (voir notre article).

Orientés par des partenaires (Missions locales, Pôle emploi, centres sociaux), les deux tiers ont un niveau infra-bac et tous sont, à leur arrivée, « en rupture scolaire, en situation d'échec et de renoncement », indique Olivier Vigneron, délégué général, qui a cofondé l'association avec Sylvain Breuzard, DG de Norsys et ex-président du CJD [2]. Réseau Étincelle propose un programme de remobilisation de neuf jours, par groupes de 10 à 15, avec une pédagogie centrée sur le jeune et sur la découverte du monde professionnel.

#### **Partir de leurs envies**

Premier principe, « partir de leurs centres d'intérêt, de ce qui les anime, pour les réconcilier avec eux-mêmes et leur rappeler qu'ils ont des talents ». Ainsi ils commencent par réaliser un CV inversé, c'est-à-dire mettant en avant leurs passions plutôt que leurs diplômes ou leurs expériences, souvent pauvres. Deuxième axe, « changer leur regard sur le monde du travail en multipliant les rencontres avec des chefs d'entreprise et en leur faisant découvrir de nouveaux métiers ».

Quand ils ont une ébauche de projet, ils doivent se mettre dans la peau d'un entrepreneur et créer leur entreprise fictive. Les formateurs interviennent en binôme et utilisent différentes techniques d'animation : jeux, mises en situation, résolution de cas pratiques en évitant toute approche scolaire. « Ils les font travailler en équipe, sur un mode collaboratif, afin qu'ils puissent s'intégrer dans un collectif de travail, explique le délégué général, les formateurs sont membres du réseau et ont tous un vécu professionnel, ce ne sont pas des enseignants. »

#### **Rencontrer des chefs d'entreprise**

Les formations ont lieu au sein même des entreprises partenaires, une occasion de travailler concrètement sur la mobilité et les codes sociaux : les jeunes doivent se déplacer, être à l'heure et dans une tenue correcte. Ils participent à des visites d'entreprises, peuvent échanger avec des collaborateurs et découvrir les bases de l'économie. « Enfin, des rencontres sous forme de "speed dating" avec une dizaine de chefs d'entreprise leur permettent de se présenter directement, de prendre les cartes de visite, et de commencer ainsi à se faire un réseau professionnel », explique Olivier Vigneron. « C'est grâce à ça que j'ai pu rencontrer le dirigeant de Valotik et y faire un stage, rapporte Nouri, 22 ans, je poursuis aujourd'hui par une remise à niveau avant de commencer une formation en alternance de technicien en maintenance informatique ». Comme lui, six à douze mois plus tard, la moitié des jeunes Etincelles sont dans une nouvelle dynamique, de formation ou d'emploi.

[1] L'association, financée à 90 % par des mécènes privés, est implantée dans le Nord, en Alsace, en Pays de Loire et en Auvergne-Rhône-Alpes.

[2] Centre des jeunes dirigeants